

Boréal Express

1

2 Une veille de Noël, il y a bien des années, j'étais tranquillement allongé dans mon
3 lit. Je ne froissais pas mes draps. Je respirais lentement et silencieusement. Je
4 tendais l'oreille pour distinguer un son - que jamais je n'entendrais m'avait
5 assuré un ami - celui des clochettes tintinnabulantes du traîneau du Père Noël.
6 «Le Père Noël n'existe pas », avait insisté mon ami, mais je savais qu'il se
7 trompait.

8 Tard cette nuit-là, j'entendis des bruits, mais ce n'étaient pas des
9 tintinnabulements de clochettes. De l'extérieur me parvinrent le sifflement de la
10 vapeur et le grincement du métal. Je regardai par ma fenêtre et vis un train,
11 parfaitement immobile, arrêté devant ma maison.

12 Un rideau de vapeur l'enveloppait. Des flocons de neige, légers, tombaient tout
13 autour de lui. A la porte ouverte d'un wagon se tenait le chef de train. Il tira une
14 grosse montre de gousset de sa veste, puis leva les yeux vers ma fenêtre.
15 J'enfilai mes chaussons et ma robe de chambre. Puis, sur la pointe des pieds, je
16 descendis au rez-de-chaussée et

17 «En voiture! » cria le chef de train. Je me précipitai vers lui. «Alors », dit-il, «tu
18 viens?» «Où? » demandai-je.

19 «Mais enfin, au Pôle Nord, bien sûr », fut sa réponse.

20 « Voici le Boréal-Express.» J'attrapai sa main tendue et il me hissa dans le train.

21 Nous escaladâmes des montagnes si hautes qu'il nous sembla frôler la lune. Mais
22 le Boréal-Express ne ralentissait jamais. Toujours plus vite, nous foncions,
23 gravissant des pics et dégringolant dans des vallées comme le wagonnet des
24 montagnes russes.

25 Le train était plein d'enfants, tous en pyjamas et en chemises de nuit. Nous
26 chantâmes des cantiques de Noël et mangeâmes des bonbons au cœur de nougat

27 blanc comme neige. Nous bûmes du chocolat chaud épais et riche comme des'
28 barres de chocolat fondues. Dehors, les lumières des villes et des villages
29 clignotaient au loin tandis que le Boréal-Express fonçait vers le nord.

30 Bientôt on ne vit même plus de lumières. Nous traversâmes des forêts froides et
31 sombres ou des loups efflanqués rôdaient, et des lapins à la queue blanche se
32 cachaient à l'approche de notre train qui traversait dans un bruit de tonnerre
33 l'immensité silencieuse.

34 Les montagnes devinrent des collines, les collines de plaines tapissées de neige.
35 Nous traversâmes un désert de glace - la grande calotte glaciaire polaire. Des
36 lumières apparurent au loin. On aurait dit des lumières d'un étrange paquebot
37 naviguant sur un océan glacé. « Voici le Pôle Nord ! » annonça le chef de train.

38 Le Pôle Nord. C'était une ville gigantesque qui se dressait, solitaire, au sommet du
39 monde ; rien que des usines où se fabriquaient tous les jouets de Noël.

40 D'abord nous n'aperçûmes pas un seul elfe. « Ils se rassemblent au centre de la
41 ville », nous expliqua le chef de train. « C'est-là que le Père Noël offrira le premier
42 cadeau de Noël ».

43 « Qui reçoit le premier cadeau ? » demandâmes-nous tous en cœur.

44 Le chef de train répondit : « Il choisira l'un d'entre vous. »

45 « Regardez ! » cria l'un des enfants, « les elfes. » Dehors nous vîmes des
46 centaines d'elfes. Tandis que notre train se rapprochait du centre du Pôle Nord, il
47 dût rouler au pas tant les rues fourmillaient de la foule des assistants du père
48 Noël. Quand le Boréal-Express se trouva bloqué, il s'arrêta et le chef de train nous
49 laissa descendre.

50 Nous nous frayâmes un chemin dans la foule et atteignîmes les premiers rangs
51 d'un large cercle. Devant nous se dressait le traîneau du Père Noël. Les rennes
52 étaient impatients. Ils piaffaient et caracolaient sur la place, secouant des
53 clochettes d'argent attachés à leur harnais. C'était un son magique, comme je

54 n'en avais jamais entendu. De l'autre côté du cercle, les elfes s'écartèrent et le
55 Père Noël apparut. Les elfes l'acclamèrent.

56 Il avança vers nous et, me désignant, dit : « prenons celui-ci. » Il sauta dans son
57 traîneau. Le chef de train me souleva dans ses bras. Je m'assis sur les genoux du
58 Père Noël qui me demanda : « Alors, que voudrais-tu pour Noël ? »

59 Une pendule sonna minuit, les elfes poussèrent des hourras. Le père Noël me
60 tendit la clochette et je la glissai dans la poche de ma robe de chambre. Le chef
61 de train m'aida à descendre du traîneau. Le Père Noël cria le nom des rennes un
62 par un et fit claquer son fouet. Son attelage s'élança dans les airs. Le Père Noël
63 décrivit d'abord un cercle au-dessus de nos têtes, puis il disparut dans le ciel
64 polaire noir et glacé.

65 Dès que nous fûmes réinstallés dans le Boréal-Express, les autres enfants
66 demandèrent à voir la clochette. Je mis la main dans ma poche, mais je n'y
67 rencontrai qu'un trou. J'avais perdu d'argent du traîneau du Père Noël.

68 « Redescendons en vitesse la chercher », proposa l'un des enfants. Mais le train
69 s'ébranla tout à coup et se mit à rouler. Nous rentrions chez nous.

70 J'avais le cœur brisé d'avoir perdu la clochette. Quand le train atteignit ma
71 maison, tout triste, je laissai les autres enfants. Je restai sur le pas de ma porte et
72 agitai la main pour dire au revoir. Le chef de train dit quelque chose au moment
73 où le train repartait mais je ne l'entendis pas.

74 « Quoi ? » hurlais-je.

75 Il plaça les mains en porte-voix autour de sa bouche.

76 « JOYEUX NOËL », cria-t-il. Le Boréal-Express déchira l'air d'un coup de sifflet et
77 partit à toute vitesse.

78 Le matin de Noël, ma petite sœur Sarah et moi ouvrîmes nos cadeaux. Quand il
79 sembla que tout avait été déballé, Sarah découvrit une petite boîte derrière l'arbre.

80 Mon nom était écrit dessus. A l'intérieur, je trouvais la clochette d'argent ! Et ce
81 mot :

82 « Trouvé ceci sur le siège de mon traîneau. Recouds ce trou dans ta poche. »
83 Signé : « P.N. ».

84 Je secouais la clochette. Elle rendit le son le plus merveilleux que ma sœur et moi
85 ayons jamais entendu.

86 Mais ma mère dit : « Oh, c'est vraiment dommage. »

87 « Oui », dit mon père, « elle est cassée. »

88 Quand j'avais secoué la clochette, mes parents n'avaient rien entendu.

89 Au début, la plupart de mes amis entendaient la clochette, mais au fur et à
90 mesure que passaient les années, elle se tut pour eux tous. Même Sarah,
91 découvrit qu'elle n'entendait plus son doux chant. Bien que je sois devenu vieux,
92 la clochette sonne toujours pour moi, comme pour tous ceux qui y croient
93 vraiment.